

INFORMATIONS

➤ Voyage en Kalmoukie du 16 au 29 Juillet 2004 :

Le groupe sera composé d'une dizaine de personnes sous la conduite de Jacques Baldachinoff, logé dans un hôtel dans le centre d'Elista, la capitale, et suivi par Guerman Sandzharykov. Bon voyage et bon séjour à tous.

➤ Tsarane 2004

Un repas réunissant près de 60 personnes a connu un grand succès avec le spectacle donné par Ervena Orgaeva, Victoria Charginoff ainsi que Nikolaï Boldaev (musique, chants et danses Kalmoukes).

➤ Le « Djangartchi », Okna Tsarane Zam

Son dernier album, « A journey in the steppe » est en vente chez tous les disquaires depuis le 30 mars 2004. Celui-ci contient un compact disc d'une quinzaine de chanson ainsi qu'un DVD de 30 minutes. Il a reçu les meilleures critiques de toute la presse spécialisées.

➤ La fête des guinguettes de Joinville-le-Pont s'est déroulée les 15 et 16 mai 2004.

L'A.K.F. a tenue son stand habituel avec documents et photos. Au cours du programme artistique qui se déroula sur une scène en plein air, Ervena Orgaeva et Nikolaï Boldaev se produisirent. Ils furent longuement applaudis par la foule.

➤ Bumbin'orn

Bumbin'orn est le groupe folklorique de l'Université Nationale Kalmouke (KGU). Celui-ci s'est produit pour une tournée de festival dans l'Est de la France (département des Vosges et du Doubs) pendant trois semaines du 03 juillet au 26 juillet 2004. Il est exclusivement composé d'étudiant de cette université. A l'initiative de leurs dirigeants, les étudiants ont pus passé trois jours de détente sur Paris les 14, 15 et 16 juillet et profités pleinement de la capitale.

➤ Secrétariat de l'A.K.F.

Notre secrétaire, Stéphanie Tchoudjinoff, nous quitte pour entamer une nouvelle vie aux Etats-Unis. Nous la remercions pour tout le travail qu'elle a accompli pour l'A.K.F., particulièrement dans la préparation et la rédaction du bulletin en y apportant de nombreuses améliorations essentielles.

Nous lui souhaitons bonne chance.

Le 25 avril, une réunion s'est tenue chez Jacques Baldachinoff pour fêter son départ avec un vin d'honneur suivi d'un repas.

➤ Un appel de candidature pour la fonction de Secrétaire de l'A.K.F. est lancé

Ecrire ou téléphoner à Bayaset Manjikoff - 168, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Téléphone : 06 99 22 03 79.

➤ Condoléances

- Nous apprenons le décès, survenu au mois d'avril 2004 à Paris, de Madame Ivanoff Vénéra, née Bembekoff.
Vénéra fût la première secrétaire de l'Union des Kalmouks de France depuis sa création en 1945 jusqu'en 1970. Etant constamment présente aux réunions et manifestations, elle accomplit un énorme travail de soutien et de communication.
- Décès de Madame Tchoudjinoff Ginger, au mois de juin 2004, survenu après une longue maladie.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à leurs proches.

Pour le Bureau : Bayaset Manjikoff

TSARANE 2004

Ce fût une très belle fête de « Tsarane » que Jacques Baldachinoff nous mit sur pied dans un restaurant parisien, le dimanche 14 mars 2004. C'est la première fois, à ma connaissance, que nous avons célébrés notre « Nouvel An » avec des mets mexicains.

Une grande salle avec piste de danse, sonorisation, micro et éclairage multicolore. Dans ce quartier de Paris, en ce lieu exotique, nous nous sentions en évasion, en appréciant des mets inhabituels pour nos palais kalmouks, mais toutefois succulents.

Nous fûmes près de soixante personnes pour cette occasion. Il y avait bien longtemps que notre association n'avait pas connu une telle participation à une de ses manifestations avec, surtout, la présence de nombreux jeunes. Monsieur et madame Charles de Torhout ainsi que leur belle-sœur madame Marie-Noëlle de Torhout nous honorèrent de leur présence.

Un programme artistique de haute qualité nous fût offert par Nikolai Boldaev et deux artistes de « Tulpan », Ervena Orgaeva et Victoria Charginoff.

Avec ce « Tsarane », nous avons vécu un grand moment de fraternité et de joie.

Bayaset Manjikoff

LA TRADITION DU CHANT DE GORGE KALMOUKE



Le « Djangartchi », Okna Tsahan Zam

A travers des rhapsodies aux voix et aux mémoires exceptionnelles, le « Djangar » est parvenu jusqu'à nous. Les premières transcriptions manuscrites de cette vieille épopée ne datent que du XIX^e siècle. La première voix à avoir été conservée par un enregistrement fût celle d'Ellen Oula, qui est plus ou moins le père et le grand père de tous les chanteurs kalmouks qui de nos jours chantent le « Djangar » s'accompagnant de la dombra (instrument de musique à 2 cordes). Dans les années 40, avant la déportation en Sibérie, les trois grands maîtres Chavaliev, Lidjiev et Andjouka, avaient chacun une école. De Sibérie ne sont revenus que deux rhapsodes, c'était peu mais suffisant pour passer le flambeau. Djoukanemen, le neveu de Chavaliev, Maxime Badiiev et quelques autres prirent le relais. Avec ses chants longs et ses chants courts, l'épopée Kalmouke est comme une respiration dont le souffle n'est pas prêt d'être coupé.

Pour preuve, Okna Tsahan Zam, dont le nom veut dire « route blanche », c'est-à-dire la route du retour de Sibérie en 1957, année qui est également celle de sa naissance. Trente ans plus tard, en 1987, Okna Tsahan Zam entend sur un disque des khomeï, des voix de gorge, venant de Touva. « J'ai été élevé dans la steppe, je vivais entouré de bergers et là d'un seul coup, il m'arrivait quelque chose qui me bouleversait ; j'entendais la voix de mes ancêtres ». Alors, seul, Okna Tsahan Zam effectue lui aussi ce chemin du retour deux ans plus tard. Il traverse le vaste Kazakhstan et, de l'autre côté, atteint la République de Touva et la Mongolie. Il côtoie plusieurs chanteurs de gorge (khomeï) mongols, observe, écoute. Il revient en Kalmoukie et seul, travail durant cinq ans. Sans maître, il réinvente cette tradition du chant de gorge kalmouk. L'histoire n'est pas seulement belle, le résultat est fabuleux. La voix gronde, bourdonne, s'échappe, galope, rumine, ronge, grésille, s'envole... C'est magnifique, c'est magnifique, c'est magique. Et que chante-t-il ? Le « Djangar », bien sûr.

Jean-Pierre Thibaudat

VOYAGE à ELISTA (Kalmoukie)

12 jours dans la 2ème quinzaine de JUILLET 2004 (entre le 15 et le 30 Juillet)

PRIX du séjour



1300 Euros (environ) **incluant :**

- les voyages aller-retour en avion (Paris-Moscou-Volvograd) et en car (Volvograd-Elista)
- le visa russe et l'assurance rapatriement obligatoire
- l'hébergement en 1/2 pension à Elista en bungalow (2 à 4 lits) à la Cité des Échecs
- l'excursion en car (600 km) : tour des "stanitsas", "ämeg", villages (en français)
- l'excursion en car (600 km) : la Volga kalmouk, "Tsaghane Amen", la Bouche blanche (en français)
- une excursion pique-nique dans la steppe
- visites d'une école, du temple bouddhiste, piscine, etc...

Prévoir en supplément :

- un repas par jour (à la Cité des Échecs, il y a une petite cuisine dans chaque bungalow)
- boissons et souvenirs
- l'adhésion à l'AKF

Réservation : avant le 30 Mars 2004
Attention: 45 places disponibles

Modalités d'inscription

Les inscriptions se feront par ordre d'arrivée des demandes. Voyage ouvert à tous, kalmouk ou non, famille et amis...

Par courrier, nous envoyer les noms, prénoms et âges des participants + un chèque de 50 Euros par personne (le chèque ne sera pas débité avant fin avril quand la compagnie aérienne nous demandera des arrhes)

En mai, ou au plus tôt, nous vous communiquerons les dates et horaires du voyage, quand nous envoyer vos passeports et les conditions de règlement du solde du séjour.

Si vous désirez éventuellement retrouver de la famille en Kalmoukie, merci de nous communiquer les noms et prénoms de vos parents et grands parents + votre "ämeg"... La liste du groupe de voyageurs sera publiée dans les journaux d'Elista avant notre arrivée.

Pour + d'informations, vous pouvez joindre

Bayaset Manjikoff	06 99 22 03 79
Igor Charginoff	06 66 76 42 75
Jacques Baldachinoff	06 10 15 59 18

Déportation - 28 décembre 1943 **(par le journaliste kalmouk Naran Ilishkine - Elista, 1994)**

En URSS, au début de la Grande Guerre Patriotique de 1941, il y avait 135.000 Kalmouks. Durant le conflit, la population masculine des Kalmouks servait dans l'Armée Rouge. Environ 10.000 d'entre eux furent tués dans les combats.

Malgré tout cela, le chef du KGB, Béria, les accusa de trahison d'Etat et, en 1943, ils furent déportés en Sibérie, privés de leurs droits civiques pour disparaître à la fin comme ethnies.

L'opération de la Déportation, sous le nom de code "Oulous", a été effectuée par les troupes du NKVD qui transférèrent les Kalmouks vers des stations sibériennes. Détachés de leur sol natal, peu habitués aux conditions sibériennes, privés de leurs biens, beaucoup périrent de faim et de froid.

Les fils, pères et maris combattaient ensemble, héroïquement, contre les Nazis. En 1944-45, le major-général B. Gorodovikov, le Lieutenant Bemba Hetchev et beaucoup d'autres devinrent des héros de l'URSS. Les officiers et les soldats de nationalité kalmouke firent la guerre dans les 2ème, 4ème et 5ème corps de cavalerie, dans l'infanterie, dans les troupes blindées, ainsi que dans d'autres formations. Ils ont été décorés pour avoir donné leurs vies pour la patrie, comme le colonel V. Homutnikov, le capitaine Essin Haliavkin, l'aviateur T. Koukaev et bien d'autres. Le gouvernement de Staline retira les Kalmouks du front en 1944 pour les déporter en Sibérie, dans les camps de représailles "Chirocklag" du NKVD, où beaucoup moururent.

Ils n'avaient pas le droit de quitter les lieux qui leur avaient été fixés. En 1948, le régime des déportés s'est aggravé. Exemple : le 17 juin 1949, par une Résolution du Tribunal Spécial auprès du MVD (Ministère de l'Intérieur), Marie Mangiéva fut condamnée à 20 ans de travaux forcés pour avoir violé le Décret du Président du Soviet Suprême de l'URSS. Elle avait quitté la résidence qui lui avait été assignée pour aller à Alma-Ata.

Que signifiait cet Edit ? Il s'agissait, pour les Kalmouks, Tchétchènes, Ingouches et Bachkirs, qu'ils soient définitivement déportés en Sibérie, sans droit de retour dans leurs régions natales ; que, pour toute tentative d'évasion de la résidence désignée, les coupables soient condamnés à 20 ans de travaux forcés. Tous les déportés avaient dû reconnaître, par écrit, qu'ils avaient été mis au courant de cet Edit qui concernait tout le monde, même les défenseurs de la patrie. Par exemple : le lieutenant-colonel Lidji Mandjiev, le chef de l'unité de cavalerie qui avait participé à l'assaut de Berlin ; le commandant Constantin Dolguin, combattant de la Guerre Civile et de la Grande Guerre Patriotique ; le lieutenant des troupes blindées Erdni Délikov qui a fait toute la guerre du début à la fin ; le capitaine Bassan Naminov, le chef d'une compagnie d'assaut ; le brave partisan biélorusse Michaël Honinov (Micha Tchorniy) et les milliers d'autres qui avaient résisté aux vautours d'acier des Nazis. Ils furent obligés de se présenter, aux jours indiqués par les sections spéciales du MVD, afin d'effectuer une procédure humiliante : signer un document par lequel ils reconnaissaient ne pas avoir quitté leurs résidences. La personne qui avait quitté sa résidence sans la permission des autorités, était condamnée à 20 ans de travaux forcés, sans qu'on ne tienne compte de ses mérites de guerre.

En 1954, après la mort de Staline, on supprima l'enregistrement spécial obligatoire aux combattants et, en 1956, au reste des déportés. En 1957, on restitua l'autonomie à la Kalmoukie.

Ainsi s'acheva un terrible exil qui coûta alors la vie à la moitié des Kalmouks.

QUELQUES DATES DE L'HISTOIRE DES KALMOUKS-OÏRATES (suite).

1803 : L'ataman des Cosaques du Don, le Général M. I. Platov, ordonne que les kalmouks qui avaient leurs aires de pâturages et qui menaient une vie nomade le long de la rive droite ou la rive nord du Don, seraient déportés sur la rive gauche et davantage vers le sud de la Trans-Don (Zadonskie) steppe. Le campement kalmouk fut divisé en trois ulus et dix sotnias (centaines), c'est-à-dire un équivalent assez tardif des stanitsas cosaques, lesquelles étaient constituées de plusieurs khotons. L'ulus était un territoire assez vaste dirigé par un noïon. C'était seulement dans le but de conserver cette vieille unité territoriale kalmouke et, de toutes manières, l'ulus n'avait aucune fonction administrative parmi les kalmouks du Don. Un khoton consistait en une subdivision de sotnia ou de stanitsa ou de aïmag et était une unité sociale de base constituée de dix à vingt cinq yourtes ou familles pas nécessairement apparentées.

1806 : Les kalmouks du don, descendant des derbètes (les grands derbètes) et des torghoutes émigrés là vers la fin du dix-huitième siècle, sont officiellement organisés en trois ulus, sur ordre de l'ataman M. I. Platov, créant ainsi une nouvelle zone administrative propre « le district kalmouk » [kalmuskii okrug] laquelle deviendra plus tard « le district de Salsk » [Sal'skii okrug] dans le sud-est de la région Cosaque du Don. Cette région comprenait les pâturages le long des rivières Sal, Gashune, Kuberle, Manytch ainsi que les sources des rivières Bolchoï, Egorlyk, Kagalnik, Elbuza et Eia. Plus précisément le kocheve était enclavé par :

- Au nord, les pâturages le long de la rivière Sal sur 120 verstes (128 Km);
- A l'est, la frontière de la province d'Astrakan et le territoire des Cosaques du Don sur 150 verstes (160 Km);
- Au sud, le grand estuaire de la rivière Manytch sur 75 verstes (80 Km);
- A l'ouest, le ravin (balka) de Golaïa Troïnaïa et la petite rivière de Bolchaïa Kuberle sur 95 verstes (101,3 Km).

La division administrative du nouveau district kalmouk était la suivante :

- I. Verkhniï ulus (ulus supérieur) – quatre sotnias,
- II. Sredniï ulus (ulus central) – deux sotnias,
- III. Nizhniï ulus (ulus inférieur) – quatre sotnias.

1820 : Les autorités russes interdisent aux kalmouks de s'approcher à moins de 10 verstes (10 Km) des colonies russes.

1859 : Les autorités russes réitèrent et augmentent de 10 Km la distance interdite aux kalmouks de s'approcher des colonies russes.

L'okrug kalmouk s'étend sur environ 25000 à 27000 Km², de la rive gauche de la Sal au nord, à la rive droite de la Manytch au sud.

Sous le nom de bouzava, on comptait environ 22000 kalmouks.

1891 : Les bouzava sont définitivement sédentarisés. Les sotnias sont remplacées par des stanitsas (districts administratifs) identiques en tout points aux stanitsas des autres cosaques. Les kalmouks du Don deviennent pleinement les égaux des cosaques du Don en droits et en privilèges, ce dont ils profitèrent tardivement.

1911 : Le recensement des écoles élémentaires de l'empire de Russie, effectué le 18 janvier 1911, dénombra quatorze écoles kalmoukes pour garçons ainsi que quatre écoles pour filles dans le district de Salsk.

1913 : Sous le nom de bouzava, on comptait environ 33.0000 kalmouks, divisés en 13 sotnias (centuries). L'autorité administrative et policière fut confiée au pristav (un super intendant de police du district) et à son adjoint nommé par la haute autorité cosaque. Chaque sotnia était dirigée par un sotnik (centurion) élu, c'est à dire un ataman et son adjoint. Les 13 stanitsas (en kalmouk aïmag) se nommaient en se dirigeant du nord-ouest vers le sud-est :

1. Stanitsa (aïmag) Grabbovskaïa (Tsevdnankna),
2. Stanitsa (aïmag) Beliaevskaïa (Beliavine),
3. Stanitsa (aïmag) Potapovskaïa (Baltra),
4. Stanitsa (aïmag) Erketinskaïa (Erketna),
5. Stanitsa (aïmag) Chunusovskaïa (Chonsa),
6. Stanitsa (aïmag) Vlasovskaïa (Bembedenkna),
7. Stanitsa (aïmag) Novo-Alekseïevskaïa (Gelenggenkna),
8. Stanitsa (aïmag) Kuteïnikovskaïa (Kevuda),
9. Stanitsa (aïmag) Bouroulskaïa (Bagha ou Dotakine-Burla),
10. Stanitsa (aïmag) Ilovaïskaïa (Züngara),
11. Stanitsa (aïmag) Denisovskaïa (Bokshorgankna),
12. Stanitsa (aïmag) Batlaevskaïa (Baghouda),
13. Stanitsa (aïmag) Platovskaïa (Iki-Bourla).

1915 : Les kalmouks bouzava sont rapportés pour avoir déjà ouvert respectivement treize écoles dans les différentes stanitsas et dix-huit écoles dans divers khotons, ainsi que six écoles pour filles.

1920 : Arrivé des premiers réfugiés kalmouks en France.

1927 : Construction d'Elista au centre de la plus importante zone d'élevage de la région kalmouke Elista devint la capitale de la R.S.S.A. des kalmouks et la première ville kalmouke de l'histoire.

Au début de la seconde guerre mondiale, Elista comptait 120.000 habitants, 3 bibliothèques regroupant plus de 300.000 livres et un théâtre.

Création de la commune de Lagan sur les rives de la mer Caspienne.

Durant l'entre-deux guerre, la proportion de kalmouk sachant lire et écrire s'accrut, passant ainsi de 4 % à 90 % de la population.

1933 : Transformation en République autonome, s'étendant sur 72.000 Km² et comptant 200.000 habitants, dont 70 % de kalmouks.

Bayaset Manjikoff

Chers compatriotes,

L'AKF, tout en voulant être un lieu de rencontre pour tous les membres de notre communauté, ambitieuse, par la diffusion de son bulletin, de mener une action contre l'indifférence, l'ignorance de nos origines et de notre culture.

Faisons en sorte de lui en donner les moyens par l'apport de nos cotisations et de nos dons.

L'existence de notre association repose sur le bon vouloir de tous les compatriotes.

Fraternellement,

Le Bureau



BON D'ADHESION - ANNEE 2004
A retourner accompagné de votre règlement

A envoyer à : Monsieur Bayaset Manjikoff
 168, rue des Pyrénées
 75020 Paris
 France

 ☎ : 06 99 22 03 79
 Contact e-mail : ygor54@club-internet.fr

Montant de la cotisation : Adulte : **20 Euros**
 Etudiant : **10 Euros**

Chèque à libeller à l'ordre de "AKF"

NOM :

Prénom :

Adresse :
.....

Montant de la cotisation versée :

Montant du don versé :